

1963-2015

Portraits des cinq présidents

par Alain Siclis



Philippe BERTHE

Le père fondateur de l'Olympe handisport

**Président fondateur et Président de la FSHPF
de 1963 à 1966**

Présentation

Le 7 mai 1954, très exactement, naissait la première association sportive pour handicapés physiques : l'Amicale Sportive des Mutilés de France (l'ASMF).

Son fondateur : Philippe Berthe, blessé de guerre, épaulé par un groupe de camarades de l'association "Rhin et Danube". Son siège résidait dans un petit local prêté par "Rhin et Danube", rue Paul Valéry, dans le 16ème arrondissement de Paris grâce à l'appui des maréchaux de Lattre de Tassigny et Leclerc de Hauteclocque.

Parcours

Retour en arrière sur ce pionnier par qui tout est arrivé, ce visionnaire et militant dans l'âme, homme d'action infatigable, qui sans une certaine folie utopique n'aurait pas permis à notre mouvement de voir le jour et de devenir ce qu'il est à présent.

C'est à la suite d'un déplacement en Autriche où il vit des skieurs handicapés dévaler les pistes qu'il comprit d'emblée que les personnes handicapées étaient en mesure de pratiquer une activité sportive et que pour y parvenir il fallait développer des moyens et un cadre d'action.

Le sport et le dirigeant sportif

C'est ainsi que l'ASMF accueillera dès son origine des pratiquants sans distinction de handicap, principalement civils, sans volonté d'être une association d'anciens combattants. Elle proposera lors de sa création onze disciplines sportives en enverra les premiers représentants français aux jeux internationaux de Stoke Mandeville, "l'olympie du handisport".

Très vite, sous l'impulsion de Philippe Berthe, le mouvement se développa et prospéra tant à Paris qu'en province pour se fédérer dès 1963 au sein de la Fédération Sportive de Handicapés Physiques de France, dont Philippe Berthe fut élu président fondateur, avant de passer le flambeau à Pierre Volait.

Philippe Berthe était un compétiteur accompli et pluridisciplinaire, skieur et athlète exceptionnel. Amputé fémoral, c'est le seul athlète français de mémoire à avoir franchi lors d'un championnat national 1,60m au saut en hauteur, en prenant la barre de face et en l'enroulant après une impulsion de "kangourou". Un autre athlète légendaire canadien également amputé fémoral, Bolt, fit mieux que lui, en passant, fait unique, dans les années 80, une barre juste avant les jeux de Arnhem, avec la même technique à 2,04m !

Philippe fut dès 1965 le responsable national de l'athlétisme et très vite nous eûmes un bon "feeling" l'amenant à me confier la présidence de la commission fédérale d'athlétisme et nous travaillâmes de concert durant sept années, avant qu'il ne change d'orientation. Nous sommes toujours restés très proches. J'avais une très grande estime et affection pour lui. Il avait un caractère bien trempé et bien affirmé et comme nous étions tous deux "cabochards" il nous arrivait de traverser des "cumulo nimbus" chargés en électricité et en tonicité. Ca claquait sec parfois, mais nous étions trop complices pour que notre binôme en souffrît. Pour paraphraser un ancien capitaine mythique du XV de France, Walter Spanghero, nos éclats étaient "virils mais corrects". Philippe était avant tout un fonceur et un défricheur et l'intendance devait suivre, la gestion financière n'était pas sa première priorité comme chez beaucoup de conquérants. Si je devais employer une métaphore, fidèle à ma passion de l'ovalie comparant souvent le rugby à un piano, lui était celui qui le déménageait et moi je me chargeais ensuite de l'accorder.

Une anecdote croustillante : en septembre 1969 se déroulèrent les jeux européens de Kerpape dans le Morbihan et Philippe et moi avions en charge d'organiser les épreuves d'athlétisme et d'y accueillir Ludwig Guttmann, pas encore anobli. Or ces dernières se déroulèrent dans un cadre tout à fait irréaliste car Kerpape était avant tout un centre de rééducation fonctionnelle, pas conçu et n'ayant rien d'un stade dit d'athlétisme puisque l'ensemble des épreuves de lancers se déroulèrent sur les pelouses du centre, entre les arbres, sur des espaces aléatoires, parfois légèrement vallonnés, rendant le mesurage des performances là encore sujet à interprétation. Au niveau des courses, une seule épreuve, le 100 mètres, sur une seule piste de quatre couloirs construite en dur conjointement à la plage du centre et entourée de sable. Ca reste le point le plus marquant car cette piste, existe toujours au même endroit, certes laissée à l'abandon et bien dégradée, devenue véritable collector. Imaginez des courses en fauteuils roulants de ville améliorés lancés à vive allure ayant très peu de surface de freinage une fois la ligne d'arrivée franchie, car cette piste mythique

devait faire en tout en pour tout sur sa totalité 120 mètres en dur, et pour éviter que les coureurs ne basculent directement dans le sable, des bottes de pailles avaient été installées pour amortir le choc et stopper autant que faire se peut les fauteuils.

Mais la passion première de Philippe restait toutefois le ski et c'est tout naturellement que ce battant non stop se consacra, après avoir passé le flambeau de l'athlétisme, un à projet qu'il mijotait et m'avait évoqué, de créer un centre de stage et d'entraînement dans le Jura où il finit par s'installer après avoir refait sa vie, tout en conservant des activités de dirigeant au sein du comité régional de Franche-Comté.

Il est clair que, si dans les années 1950 à 1970, les rencontres internationales étaient ouvertes à toutes les familles de handicaps, et non pas uniquement aux seuls fauteuils para-polios, bon nombre de nos sportifs amputés pratiquant debout auraient brillé sur les plus hautes marches des podiums et Philippe Berthe, avec son potentiel exceptionnel aurait été de ceux-là, mais on ne refait pas l'histoire. C'était un pur sportif dans l'âme, hyper doué, hyper rigoureux, hyper dur avec lui-même.

Distinction

Officier de la Légion d'Honneur et médaillé d'or de la Jeunesse et des Sports, Philippe Berthe reste, quoi qu'il arrive, "*La Légende*" du handisport, son père et son "*big bang*" fondateur.



Pierre VOLAIT

Le premier gestionnaire financier

2^{ème} Président de la FFSHP de 1966 à 1969

Présentation et parcours

Parcours étonnant d'un homme discret, qui va mettre en place une réelle structure tant gestionnaire que financière au sein d'une fédération quasi naissante et qui assumera la seconde présidence de la Fédération Sportive des Handicapés Physiques de France (FSHPF), de 1966 à 1969, succédant à son fondateur, Philippe Berthe. Histoire toute aussi étonnante sur le parcours personnel de Pierre Volait, digne d'un personnage d'Honoré de Balzac.

Né en 1925, issu d'une famille catholique très pratiquante de huit enfants, il n'a que 7 ans lorsque son père décède. Il sera élevé dans la plus pure tradition de la bonne bourgeoisie catholique qui le dotera de principes stricts et lui assurera une éducation scolaire de très bon niveau, appartenant à une famille de professeurs.

Il a 18 ans lorsqu'en 1943 il s'engage dans la Résistance. C'est là que commence un épisode romanesque de son histoire. En 1944, il est déclaré mort à la suite d'une blessure qui lui sectionna la jambe. Bien qu'il fut vivant, il obtint la Légion d'Honneur à titre posthume. Plus tard, élevé en Suisse, il se considérera comme un véritable montagnard. Scout, habitué aux pratiques de plein air, sa condition physique se renforce. Jeune amputé, il est déclaré inappareillable, mais c'est grâce aux réseaux gaullistes de la Résistance qu'il se fera transférer en Angleterre pour se faire poser malgré tout une prothèse. Il se maria en 1946 et de son union naîtront trois enfants. À l'issue de la guerre, il reprendra ses études et deviendra dirigeant d'entreprises dans le BTP. Ensuite il découvrira l'ASMF où il pratiquera avant tout le ski, son activité favorite durant son séjour en Suisse, poussé en cela par sa mère qui fut une vraie pionnière du ski féminin en France.

Le sport et le dirigeant sportif

Il ne faut pas oublier que la première discipline sportive pratiquée en France au moment de la création de l'ASMF fut le ski, discipline de prédilection de Philippe Berthe et que bon nombre des pionniers de l'ASMF étaient avant tout des invalides de guerre et des skieurs invétérés.

Administrateur de sociétés, c'est tout naturellement qu'à travers l'ASMF, qui dans les années 50, était la principale pourvoyeuse des dirigeants de la FSHPF que Pierre Volait s'imposa naturellement comme "statue de commandeur" pour succéder à Philippe Berthe, avec comme objectif de renforcer les méthodes de gestion et de mettre en place une solide et pérenne structure financière de la jeune Fédération. Il assura une présidence toute en rigueur "industrielle". C'est grâce à ses qualités de rigueur, lui l'homme direct et sévère, qu'il atteint ses objectifs de "pape de transition" pour passer la main à l'issue de son seul mandat présidentiel et les clés de la Fédération ainsi armée pour l'avenir à une autre grande figure du mouvement, Marcel Avronsart.

Aujourd'hui âgé de 90 ans, Pierre Volait a toujours belle allure et répond présent chaque année au traditionnel repas vœux de la Fédération. Du premier trio des présidents de la Fédération, il reste, avec Huguette Tanguy, les seuls témoins vivants de la genèse de l'épopée handisport.

Distinction

Officier de la Légion d'Honneur



Marcel AVRONSART

Le bon en avant

3^{ème} Président de la FFSHP, devenue FFH de 1969 à 1981

Présentation et parcours

Invalide de guerre, Marcel Avronsart était dans le civil ingénieur commercial pour la compagnie Honeywell-Bull et collègue de travail du père de Christian Paillard. Il était marié et père de famille. Son fils, Gilles, fut élu au comité directeur de la FFH. Marcel Avronsart est décédé le 27 décembre 1982.

Le sport et le dirigeant sportif

Marcel Avronsart est entré à l'ASMF en 1959 et occupera la fonction de trésorier jusqu'en 1965. Il prendra la présidence de la FFSHP en 1969, en ayant été précédemment son commissaire aux comptes, et le restera jusqu'en 1982. Il est chronologiquement le 3^{ème} président de la Fédération. C'est sous sa présidence que la FFSHP changera de siège social en 1970, passant de sa soupente du 33 de la rue Paul Valéry à Paris dans le 16^{ème} dans des locaux flambants neufs en rez-de-jardin, au 1 rue Pierre Grenier à Boulogne Billancourt.

Durant son mandat présidentiel fédéral, il dirigera les délégations françaises lors des Jeux pas encore officiellement baptisés paralympiques de 1972 à Heidelberg (République Fédérale Allemande, les J.O se déroulant à Munich), de 1976 à Toronto (Canada, les J.O se déroulant à Montréal) et de 1980 à Arnhem (Pays-Bas, les J.O se déroulant à Moscou).

C'est également sous sa présidence que surviendra la scission du mouvement et la création d'une seconde fédération dissidente, la FFOHP, présidée par Yves Nayme, mais également la réunification des deux mouvements, nouvellement baptisée Fédération Française Handisport dont il sera le tout premier président jusqu'en 1981.

C'est également sous son mandat que la FFSHP sera officiellement reconnue par arrêté ministériel en juin 1972 comme déléataire du sport pour handicapés physiques pour une durée de quatre ans renouvelable, délégation qu'elle conservera durant la scission, la FFOHP ne parvenant pas à obtenir des instances ministérielles une reconnaissance officielle.

Parallèlement à son élection à la tête de la FFSHP, des responsabilités internationales lui sont confiées, dont la vice présidence de l'ISOD qu'il présidera à la suite du décès de son fondateur Ludwig Guttmann en 1980. À partir de cette date, il sera un ardent artisan à la restructuration des instances internationales du sport pour handicapés.

L'homme était chaleureux, affable, ouvert, grand supporter de ses équipes de France, de leur staff, des cadres. Il était très disponible et très apprécié par les équipes fédérales et ses collaborateurs. C'est un grand bâtisseur qui a permis un bon avant du mouvement, qui doit être salué avec déférence, respect et reconnaissance.

Distinction

- Officier de la Légion d'Honneur
- Croix de Guerre et médaillé militaire
- Médaillé d'or de la Jeunesse et des Sports.



Yves NAYME

L'idéaliste et le banni

Président de la Fédération Française Omnisport des Handicapés Physiques (FFOHP) de 1972 à 1977, fédération dissidente

Présentation

Né en 1930 à Saint-Etienne, issu d'une grande famille locale d'industriels du textile, il contracte en 1950 et à l'âge de vingt ans la poliomyélite, fléau très répandu en France qui fit de nombreux ravages. Terriblement marqué dans son corps et par l'environnement hospitalier qui lui fit découvrir différentes séquelles parfois fatales, il investira la quasi totalité de son temps libre dans le mouvement associatif et principalement dans les activités physiques et sportives pour les handicapés physiques et ce durant une trentaine d'année. Par son travail dans le textile, il sera amené à voyager et en profitera pour créer des liens en France et hors de France. Il décédera en 2002, âgé de 72 ans.

Parcours

Homme fin, généreux, grand et élégant, à l'allure aristocratique et aux belles manières, particulièrement affable, on pourrait faire un comparatif sur le plan physique avec Bernard Arnault, le PDH du Groupe LVMH. Travaillant dans le domaine de la soie, il était le digne représentant d'une qualité et du savoir faire de l'élégance à la française. Yves Nayme dégageait un fort charisme et un pouvoir de séduction très marqué et très grand seigneur. Son enthousiasme était frappant et communicatif.

Le sport et le dirigeant sportif

Nageur, plongeur et surtout skieur invétéré avant sa polio et ayant des séquelles au niveau d'une seule jambe, il pu continuer à s'adonner à sa passion des pistes et c'est tout naturellement qu'il fonda le 12 novembre 1962 l'Association Sportive des Handicapés Physiques de la Loire (ASHPL). C'est ce même charisme et ce même entrain qui réunit autour de lui bon nombre de jeunes de Saint-Etienne, mais pas uniquement handicapés, autour de son projet associatif.

Comme président d'un club majeur, c'est tout naturellement qu'il fut impliqué dans la fondation de la Fédération Sportive des Handicapés Physiques de France (FSHPF), créée en 1963 aux côtés de Philippe Berthe, son président fondateur, auprès duquel il fut son vice président.

Homme d'action et très investi, il créa en 1965 le Comité Régional Lyonnais-Forez-Dauphiné-Savoie, dont il devint le président puis le vice président avant d'en démissionner et d'être radié de la Fédération Française de Sports pour Handicapés Physiques (FFSHP ex FSHPF) à l'automne 1971, accusé d'une forme de sédition par les instances dirigeantes de l'époque. Il n'était pas bon de ne pas être dans la droite ligne du parti, mais les temps ont-ils vraiment changé depuis ?

Je me souviens de cette période très tendue dans "l'establishment" parisien qui m'attristait car je perdais le lien avec certains de mes amis sportifs, notamment Bernard Pique, athlète et tireur sportif sur Cognac, avec lequel j'entretenais d'excellents rapports. C'était le temps de notre "mur de Berlin".

Néanmoins en 1966, 1970, 1975 et 1990, il organisa, à Saint-Etienne même, des jeux européens et mondiaux qui furent des événements exceptionnels et fastueux grâce à son réseau relationnel. Il y avait du Nicolas Fouquet dans la grandeur de ces jeux. N'oublions pas non plus les premiers jeux mondiaux d'hiver qu'il organisa en 1972 à Courchevel.

Exclu de la FFSHP, il fonde en 1972 la Fédération Française Omnisports pour Handicapés Physiques (FFOHP) qu'il présida jusqu'en 1977, épaulé par trois autres grandes figures, Luciole de Richemond, professeure agrégée de lettres, Maguy Pelletier pour la partie gestion administrative et André Auberger pour les finances, la FFOHP étant considérée Fédération dissidente et ce jusqu'à la réunification des deux fédérations qui devint la Fédération Française Handisport.

Durant sa présidence, je me souviens que grâce à son réseau relationnel important, Yves Nayme avait participé à une émission fort prisée à l'époque sur les ondes de France Inter, "Radioscopie", animée par Jacques Chancel. C'était juste avant les jeux mondiaux de 1975 et fidèle auditeur de l'émission, je l'avais suivie de bout en bout. Yves Nayme était un excellent communicant et son intervention avait fait grand bruit, notamment au sein de la FFSHP.

À l'issue de l'organisation des championnats du monde et jeux mondiaux de 1990 à Saint-Etienne, dont la cérémonie d'ouverture eut lieu dans le stade Geoffroy Guichard, bastion mythique de la grande époque des verts de l'AS Saint-Etienne, cérémonie grandiose confiée à Robert Hossein, c'est le dernier événement qu'il présidera, laissant par la même en 1992 la présidence de son club de Saint-Etienne.

Homme éminemment sympathique, idéaliste et puriste dans l'âme, avant tout axé sur la fraternité, l'amitié, l'entraide, l'esprit de fête et de partage avant tout. Pour celles et ceux qui l'ont connu, il laisse le souvenir d'une grande élégance, d'un savoir vivre et d'un côté princier qui tranchent tant avec l'actuelle réalité.

Distinction

Chevalier de la Légion d'Honneur



André AUBERGER

Le bâtisseur

4^{ème} Président de la FFH de 1981 à 2008

Présentation

Quel parcours, et quel exemple pour la grande famille handisport ! Voici retracée la grande histoire d'un personnage hors du commun, à travers son propre témoignage et mes archives personnelles d'un dirigeant sportif, à la fois bénévole et grand patron. André Auburger est né le 20 mai 1938 dans la propriété familiale au 32 avenue du Puy-de-Dôme à Clermont-Ferrand. Marié à Marie-Claude, ils ont un fils et deux petits-enfants.

Parcours

Baccalauréat, préparation de licence en droit, intègre la Société Générale où il préparera l'inspection bancaire et avant de partir à l'armée, il fut affecté d'office comme tous les fils uniques en Algérie le 6 janvier 1962. Deux mois plus tard, alors élève officier de réserve, il tombe dans une embuscade le 6 mars de la même année, et depuis cette date il est en fauteuil roulant.

Activités

- Trésorier de l'Association des Plus Grands Invalides de Guerre d'Indre et Loire & Loir et Cher depuis 1968
- Fondateur et Président du Comité d'Organisation du "Trophée cycliste international handisport" depuis 1974
- Membre du conseil d'administration de l'Association Française pour un Sport sans Violence et le Fair Play (AFSVFP) depuis 2009
- Membre du conseil d'administration de l'Académie Nationale Olympique Française depuis 2009
- Membre du jury de la Fondation des Mutuelles du Mans depuis 1994

- Fondateur et Président d'Honneur de la Fondation du Sport Français depuis 2011
- Membre du bureau exécutif de la Fondation des Mutilés et Invalides de Guerre depuis 2011

Réalisations particulières

Au niveau national

Réalisation de la Résidence Internationale de Paris (300 lits, 3 types de restauration, 14 salles de réunion et 1 centre national de formation) entièrement adaptée aux personnes handicapées mais également ouverte à tout public.

Ecrivain, auteur du livre "Un fauteuil pour la vie" en 2009 aux éditions du Cherche Midi.

Au niveau international

Fondateur de la Solidarité et du Développement Paralympique au sein de l'International Paralympic Committee pour aider les pays en voie de développement.

Le sport et le dirigeant sportif

Durant sa jeunesse, il pratique le football en scolaire, et, sur le plan associatif, le tennis de table et le tir.

Après sa blessure, il fut hospitalisé un an au Val de Grâce, en attente d'obtenir une place de rééducation aux Invalides où il fallait attendre de longs mois, et où il restera près de trois ans.

Reprenant une activité sportive en Touraine après son mariage, aussitôt il fit le constat que rien n'était accessible ni adapté pour les handicapés en fauteuil roulant plus particulièrement. Ainsi, pendant trois ans, jusqu'en 1969, licencié au Cercle Sportif de l'Institution Nationale des Invalides, il fit du sport, en l'occurrence du tir.

Ne pouvant accepter de rester sans activité, avec un ami, également blessé de guerre, Charles de Belder, et deux camarades, anciens d'Algérie, il ont lancé le sport pour handicapés dans toute la région "Centre", en commençant par la création de l'Association Sportive des Handicapés de Touraine. C'est ainsi qu'est né en 1969 ce qui a été appelé, sept ans plus tard, "le Handisport"

Loin du football de sa jeunesse, il reprit le tennis de table et le tir, commençant peu après le basket-ball en fauteuil roulant où rapidement il apprécia et retint toutes les qualités sportives, humaines et morales d'un sport d'équipe.

Les premiers Jeux Mondiaux de Saint-Etienne se profilaient à l'horizon, et pour y développer le tir, avec Georges Morin, le président fondateur du Cercle Sportif de l'I.N.I, créèrent la discipline qui démarra avec ces Jeux. Sélectionné à la carabine 50 m, il termina à la 3^{ème} place de la compétition, gagnée par un suédois, Hans Lindström, qu'il retrouva quelques 20 ans plus tard à l'I.P.C. À l'échelon national, il fut six fois champion de France de tir (1970 et 1971 FFSHP), (1972, 1973 et 1974 FFOHP).

Il pratiqua le basket-ball pendant 12 ans, et lors de la scission fédérale, Il fut, avec son équipe de Tours, champion de France FFOHP 1976.

Le sport pour handicapés réunifié en 1977 sous l'égide de la Fédération Française Handisport, avec l'équipe de Tours, en nationale 1, ils se classèrent 3^{ème} de la coupe de France à Vichy en 1981.

Peu après, élu président de la fédération, il dû abandonner le basket-ball de compétition qu'il n'avait plus le droit de pratiquer en tant que président fédéral.

Ainsi, sa carrière sportive a pris fin courant 1981, non sans une pointe de regrets pour un sport, le basket, qu'il aimait beaucoup.

Il est également un autre sport qu'il a toujours suivi, et pour lequel il a une grande passion : le cyclisme. Malheureusement, très jeune il s'était rendu compte que sur le plan de la compétition, le vélo n'était peut-être pas son sport. Et, devenu handicapé suite à sa blessure en 1962, conservant sa passion intacte pour le cyclisme, il suivait les étapes du Tour de France à la télévision.

Arrive le Tour 1964, et la fameuse étape du Puy de Dôme, à coté de chez lui, avec la bataille entre Anquetil et Poulidor : un des plus grands moments du sport. Il partit à six heures du matin, avec ses parents et des amis, laissant les voitures au pied du Puy de Dôme pour finir les cinq derniers kilomètres, présentant une pente de 14 %, qu'il gravit seul dans son fauteuil roulant, il avait alors 26 ans.



Revenons sur ce moment inoubliable vécu, il faut dire que les relations dans la vie peuvent bien faire les choses : douze ans plus tard Jacques Anquetil et Raymond Poulidor étaient réunis autour de lui pour le "Trophée cycliste Handisport" qu'il fonda en 1974. Quarante ans plus tard, la 41^{ème} édition du Trophée fut célébrée en présence de quelques 12 000 spectateurs.

Mais pourquoi créer une telle manifestation ? Nous sommes en 1973 et le sport pour handicapés est inexistant dans le grand public, il en est encore à ses balbutiements. Seul le basket-ball est un peu suivi, sans plus et sans spectateurs. Les manifestations sportives, y compris les Jeux Paralympiques, se déroulent dans le plus strict anonymat.

Pour être mieux connu, il a donc pensé associer des coureurs handicapés physiques à des professionnels ; mais, sans les meilleurs, rien ne serait possible. Pour la première édition, en 1974, avec l'accord de Roger Piel, son patron, Il prit contact avec Raymond Poulidor, et, spontanément il lui a donné son accord, précisant qu'il viendrait gracieusement.

Ainsi, pendant ces quelques 40 ans il a toujours été à ses côtés, comme Jean-Pierre Danguillaume, et les autres reviennent régulièrement, de Bernard Hinault à Bernard Thévenet ou Joop Zoetemelk, pour soutenir le Handisport, que du bonheur ! Cette épreuve est unique au monde, car elle associe dans l'épreuve des solos un "pro" et un handisport, le "Trophée cycliste Handisport", petit "Barrachi" des handicapés, elle est une institution qui doit perdurer avec la participation et le soutien de tous : État, collectivités, partenaires économiques, sans oublier A.S.O. et la société du Tour de France.

En tant que dirigeant, André Auberge fut président de la Fédération Française Handisport durant 27 ans, lui apportant une notoriété exponentielle unique. Il en fut également précédemment son trésorier, créa le Comité Paralympique et Sportif Français (CPSF) et fut trésorier général du Comité National Olympique et Sportif Français (CNOSF).

Il est également

- Président d'honneur de la Fédération Française Handisport, depuis 2007
- Président d'honneur du Comité Paralympique et Sportif Français, depuis 2009
- Trésorier général honoraire et Comité National Olympique et Sportif Français, depuis 2009
- Fondateur et président d'honneur de la Fondation du Sport Français, depuis 2011

Distinctions, à titre militaire

- Commandeur de la Légion d'Honneur en 2006 (Officier en 1989, Chevalier en 1979)
- Médaille Militaire en 1967, Croix de la Valeur Militaire en 1962

Distinctions, à titre civil

- Commandeur de l'Ordre National du Mérite en 1994
- Médaille d'Or de la Jeunesse et des Sports en 1985
- Prix Helde de l'Académie des Sports en 1979
- Ordre Paralympique, échelon Or en 2001
- Médaille "Grand Or" de la Fédération des Médaillés Jeunesse et Sports en 2008
- Echelon "Or" des Palmes du Bénévolat de la Fondation du Bénévolat en 2012

Homme au caractère bien trempé, André Auberge allie humanisme et altruisme et le monde handisport lui doit admiration et respect. C'est un vrai "juste", visionnaire, qui ne connaît pas les obstacles et qui s'investit sans réserve dans tout ce qu'il entreprend. C'est à coup sûr le "Zeus de l'Olympe Handisport".



Gérard MASSON

Une nouvelle dimension

5^{ème} Président de la FFH de 2007 à 2017

Présentation

Gérard Masson, est né le 18 décembre 1947 à Jonzac en Charente Maritime, le dernier d'une famille de neuf enfants, dont les premiers descendants connus sur les registres d'église réellement retrouvés, n'ont jamais quitté le territoire de la commune de Jonzac depuis 1763. Issu d'une dynastie familiale de 117 personnes vivantes et s'adorant, il est marié, a deux fils, Thomas et Guillaume, et trois petits enfants. Il précise n'avoir qu'une seule épouse, dame Christiane, inscrite sur le livret de famille, mais une seconde femme partagerait sa vie sous l'appellation "FFH".

Parcours

Il fréquentera l'école maternelle, primaire et le premier cycle de secondaire jusqu'à la terminale à Jonzac avant de partir pour Royan jusqu'en terminale en 1966. C'est à cette même année, à peine âgé de 19 ans, que victime d'un accident de la route, le 6 août 1966, il se retrouvera paraplégique. S'en suivra une longue période d'hospitalisation, de rééducation à Bordeaux, mais pas d'inaction, refusant l'immobilisme malgré le fauteuil, regardant droit devant à la conquête d'une nouvelle vie.

De 1968 à 1971, il suivra les cours du Conservatoire National des Arts et Métiers de Paris, s'inscrira à la Faculté des Sciences Economiques de Bordeaux et obtiendra le diplôme d'études comptables supérieures en 1971, année de son mariage avec Christiane Barriet.

Carrière professionnelle bien remplie, Gérard Masson accéda à des postes à hautes responsabilités entre 1971 et ce jour où il tint successivement les postes de responsable des dossiers clients du cabinet comptable Lassepa, à Jonzac,

puis Directeur financier chez Raims S.A, fabricant de voiles de bateaux, toujours à Jonzac, ensuite Directeur de production chez Zodiac International, fabricant de radeaux de survie, à Chevanceaux, puis à partir de 2001 jusqu'en 2006, Conseiller du Président d'EDF, concernant les questions des personnes handicapées, en tant que Responsable du dossier handicap du Groupe EDF, et depuis 2006 il est dirigeant de l'entreprise.

Homme engagé citoyen, il fut maire adjoint de Jonzac, chargé des affaires sociales tout en étant militant. Mais être militant pour Gérard Masson, ce n'est pas de mettre en opposition le monde valide et le monde handicapé, tout en déclarant que : *« ce sont les handicapés qui vivent dans le monde des valides et pas l'inverse, même si la France est performante dans les lois sur le travail, elle ne l'est pas sur l'accessibilité. Si l'on prend l'exemple du TGV, il n'y a qu'une seule place "handicapé" par rame et les toilettes ne sont pas toujours accessibles. Maintenant, si tout était aux normes, tout le monde en serait ravi. En effet, une femme enceinte de sept mois préférera les toilettes pour handicapés. Elle est aussi une personne à mobilité réduite. En fait, mon militantisme n'est pas que pour moi, il est aussi pour les autres »*.

Gérard Masson est à l'antithèse de l'assistantat, exigeant seulement de la société que les personnes handicapées puissent s'aider elles-mêmes et gagner cette indépendance qu'il a, comme beaucoup d'autres, recherchée, voulue et qu'il s'applique à lui-même.

Pour ce qui est des pôles d'intérêts et de loisirs, il adore le jazz, principalement Duke Ellington et son fameux *Money Jungle*, Miles Davis, dont sa géniale interprétation de *Porgy and Bess*, Louis Armstrong, autre trompettiste de génie, alias "Satchmo", Ella Fitzgerald, surnommée "the first lady of swing" avec sa tessiture de trois octaves, remarquable pour la pureté de sa voix et sa capacité d'improvisation, particulièrement en scat, John Coltrane, ce grand saxophoniste compositeur mais aussi un certain Ray Charles, surnommé "the genius" aux titres mythiques planétaires : *Georgia on my mind*, *Hit the road Jack*, *Unchain my heart*, *Can't stop loving you* et autre *You are my sunshine* qui berça ses années lycéennes sans oublier les comédies musicales, telle *Mamma mia* mais aussi *Cats*, *Le Roi Lion*, *Les Misérables*, des plus anciennes comme *West Side Story*, Roméo et Juliette des temps modernes, *Chicago*, *Hair*, *Rent...* Autre activité mouvante, les voyages, ayant bourlingué à plusieurs reprises sur les cinq continents et cerise sur le gâteau, bientôt à la retraite, aller se faire, si dame santé est au rendez-vous, la mythique Route 66 entre Chicago et Santa Monica, soit un peu plus de 3 600 kilomètres.

Le sport et le dirigeant sportif

Sur le plan sportif, il pratiqua en valide l'athlétisme et le rugby, puis en handisport le tennis de table et fut champion de France de sa catégorie en 1974 puis médaillé de bronze en individuel et médaillé d'or par équipe lors des jeux mondiaux de Saint-Etienne en 1975.

En tant que dirigeant, il est président de la Fédération Française Handisport (FFH) depuis 2007, après en avoir été précédemment vice président de 1977 à 2001 et secrétaire général de 2001 à 2007, mais aussi vice président du Comité Paralympique et Sportif Français (CPSF) depuis 2013, après l'avoir présidé de 2009 à 2013. Il fut également vice président de la Fédération Française Omnisports des Handicapés Physiques (FFOHP) de 1973 à 1977.

Il est membre du conseil d'administration du CNOSF, mais fut également membre de la commission "Sport pour tous" du Comité International Olympique (CIO), membre de la commission des finances du Comité International Paralympique (IPC), trésorier du Comité Européen Paralympique (EPC), chef de mission de la délégation française lors des Jeux Paralympiques d'été d'Atlanta (1996) et de Sydney (2000), chef de la délégation française lors des Jeux Paralympiques d'été à Pékin (2008), Londres (2012) et lors des jeux d'hiver de Vancouver (2010) et de Sotchi (2014).

Il fut aussi membre titulaire du Conseil National de la Vie Associative (CNVA), président de la Fondation Handisport, président du Comité Régional Poitou-Charentes de la FFOHP, président fondateur de l'Association Sportive des Handicapés d'Aunis et Saintonge, président de l'Association Sportive des Paralysés et Amputés des Charentes, responsable national du tennis de table handisport.

Il fut l'artisan principal d'une "vraie révolution culturelle" dans la culture traditionnelle handisport française en intégrant dans les rangs de la FFH les sportifs sourds et malentendants en 2008.

Gérard Masson est un homme de terroir, qu'il revendique en grande fierté, issu d'une région qui fleure bon le Cognac et le Pineau charentais, et qui serait à même de considérer que « *le whisky est le cognac du con* » comme le prétendait Pierre Desproges. Grand amateur des plaisirs de la vie, des grandes tables et des grands crus, ce personnage amateur de ballon ovale à la carrure de pilier sait allier faconde enjouée, rondeur du sud ouest et rigueur dirigeante.

Distinctions

- Commandeur de l'Ordre National du Mérite (2015)
- Officier de la Légion d'Honneur (2007)
- Médaille d'or de la Jeunesse et des Sports (1983)

